

S'informer dans un monde de fausses informations : produire et interpréter des contenus dans le nouvel écosystème informationnel

École d'été organisée par ComSanté, le LabCMO et la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux socioculturels du numérique en éducation

Montréal, les 26, 27 et 28 juin 2018

Université du Québec à Montréal

Objectifs :

Fausses nouvelles, faits alternatifs, complot, post-vérité, on ne compte plus les dénominations employées pour rendre compte des phénomènes actuels de diffusion de contenus aux valeurs informationnelles extrêmement diversifiées (Tandoc, Lim et Ling, 2017). Cette inflation sémantique témoigne bien de la difficulté pour les analystes de cerner et de comprendre l'écosystème informationnel contemporain (Jouët et Rieffel, 2013), dans un monde marqué par l'incertitude et la difficulté à maintenir la confiance aux différents niveaux de la société (Laufer et Orillard, 2000).

Le sujet est majeur, préoccupant non seulement les producteurs traditionnels de contenus informationnels mais aussi les nouveaux producteurs, les institutions publiques comme privées et bien entendu les scientifiques (Edelman, 2017, 2018). De nombreuses initiatives de vérification des faits se sont mises en place, mais elles s'avèrent souvent problématiques (Bigot, 2018) pour au moins deux raisons. La première concerne l'autorité proposant ce type de vérification : issues des experts traditionnels, ces tentatives de rétablissement de représentations partagées se heurtent aux nombreux cas où ce sont justement ces expertises qui ne se voient plus accorder de confiance (Badouard et Mabi, 2015a; Coutant, 2014). À quoi bon héberger une rubrique décortiquant les représentations circulant autour de la santé, lorsque c'est l'institution journalistique qui l'émet qui provoque de la défiance parmi les publics? La seconde porte sur la difficulté de statuer sur la vérité de nombreux contenus. S'il est envisageable de contrôler la factualité de certaines informations, une grande partie des phénomènes regroupés sous l'appellation de fausses informations relève davantage de controverses dont aucun consensus n'émerge, de conflits d'interprétation, de valeurs ou de représentation qui ne se laissent pas aussi facilement catégoriser dans les registres du vrai et du faux (Badouard et Mabi, 2015b; Origgi, 2006).

Ces enjeux font écho aux problématiques traditionnellement abordées en sciences de la communication (Brétéché et Cohen, 2018; Breton et Proulx, 2012; Chambat-Houillon, 2018). Les cadres théoriques et approches qu'elles ont développés permettent effectivement de comprendre en quoi il ne suffit pas de prononcer un discours ou de formaliser une connaissance, il faut aussi se faire reconnaître comme source crédible, légitime, digne de confiance, compétente, sincère, bienveillante, etc (Quéré, 2001). Au-delà de

visions statiques de l'information toujours très répandues, elles soulignent que la communication comme phénomène social dépasse largement la transmission d'informations, qui seraient envisagées comme des données préexistantes aux phénomènes communicationnels. Bien au contraire, celles-ci se construisent, se diffusent et s'interprètent selon des logiques complexes. Les recherches permettent ainsi de comprendre les mécanismes par lesquels on en vient à accorder de la crédibilité à un contenu, tout comme de mettre à jour les règles de construction des discours facilitant leur reconnaissance (Demortain, 2015; Jouët et Rieffel, 2013; Le Deuff, 2006; Quéré, 2005).

L'école d'été envisagée a pour objectif de diffuser ces approches auprès des décideurs, éducateurs, chercheurs et producteurs d'information touchés par les fausses nouvelles. Conférences et ateliers amèneront à s'approprier des grilles de lecture originales de ces phénomènes tout comme à appliquer des méthodes concrètes pour qualifier l'information ou la produire en favorisant sa reconnaissance (Breton, 2015; Catellani, Domenget et Le Moing Maas, 2017; Quéré, 2001).

Les apports relèveront donc de deux catégories : théoriques en donnant des clés de lecture permettant d'aborder finement les mécanismes sous-tendant la centralité actuelle des fausses informations; pratiques en fournissant des méthodes et techniques permettant de se repérer au sein de l'écosystème informationnel contemporain et d'y produire des contenus susceptibles d'y être reconnus. Ils concernent tout d'abord la compréhension générale de l'écosystème informationnel à l'heure du numérique. Il s'agira de documenter les dispositifs mis à disposition de tous pour produire des contenus de qualité et de sincérité variés (Beauvisage et Mellet, 2016; Marwick et Lewis, 2017). Les mécanismes de leur diffusion et de leur mise en visibilité seront ensuite décortiqués pour comprendre sur quelles évaluations de leur pertinence, de leur qualité, de leur intérêt ou de leur centralité des médiateurs humains et/ou logiciels classent ces contenus (Alloing et Vanderbiest, 2018; Beer, 2013; Cardon, 2015; Gillespie, 2014; Rebillard, 2017) Les connaissances accumulées sur les littératies informationnelles des internautes et sur les enjeux de qualification de ces informations diversifiées seront enfin abordées afin de saisir sur quels éléments ces derniers se fondent lorsqu'ils leur accordent intérêt et/ou crédibilité (Coutant, 2014; Dahlstrom, 2014; Liquète, Delamotte et Chapron, 2012; Méadel, 2015).

Programme détaillé des journées :

Journée 1 : enjeux de confiance et circulation de l'information santé		
Horaire	Titre session	Intervenant.e
8 h	Accueil des participants	
8 h 30	Ouverture de l'école d'été	
9 h-10 h 30	Définir les fausses informations et le contexte social de leur centralité	Alexandre Coutant
<p>Objectifs spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - clarifier ce qui est entendu par fausses informations - faire prendre conscience du contexte de crise de confiance et d'anomie qui les rend si visibles 		
<p>Résumé :</p> <p>Le phénomène des fausses nouvelles apparaît d'autant plus difficile à aborder qu'il est employé pour qualifier des contenus disparates et que les dénominations concurrentes se multiplient. Cette conférence d'ouverture se donne deux objectifs de cadrage : 1. Elle fera le point sur les propositions académiques et professionnelles de définition des fausses nouvelles, 2. Elle précisera le contexte social au sein duquel elles se développent. Ces deux objectifs permettront d'aboutir à la proposition d'une définition plus rigoureuse du phénomène qui servira de référence commune pour aborder les sessions suivantes.</p>		
Pause (15 minutes)		
10 h 45-12 h 15	Pourquoi croit-on ce qu'on croit? Les étapes de la reconnaissance des informations	Marcello Vitali-Rosati
<p>Objectifs spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - détailler les actants impliqués et les dimensions sociosémiotiques impliquées dans l'établissement de la croyance et la reconnaissance d'une autorité - expliciter les mécanismes sociotechniques orchestrant le renforcement des convictions sur Internet 		
<p>Résumé :</p> <p>Personne ne revendique adhérer à de fausses informations. Comment peut-on donc expliquer que certaines personnes ou groupes en viennent à revendiquer des représentations du monde et des interprétations de l'actualité s'éloignant fortement de celles ayant cours dans les institutions traditionnellement reconnues comme productrices de connaissances et d'informations ? La conférence détaillera les mécanismes interprétatifs sous-tendant la formation de ces communautés interprétatives. Les caractéristiques sociotechniques d'Internet encourageant la formation et le renforcement des convictions de ces communautés interprétatives seront aussi expliquées.</p>		
Repas / interventions de rhéteurs détaillant leurs techniques (Vincent Denault)		
14 h 30-16 h	Circulation et visibilité des fausses	Alexandre Coutant

	informations dans un écosystème socio-numérique	
Objectifs spécifiques :		
<ul style="list-style-type: none"> - expliciter les mécanismes sociotechniques orchestrant la mise en visibilité des contenus sur Internet - illustrer comment des groupes peuvent s'en emparer pour s'accaparer une visibilité ou donner une impression d'importance 		
Résumé :		
<p>Si les fausses informations ne constituent pas un phénomène nouveau, leur visibilité accrue et les impacts qu'elles ont dans le débat public à tous les niveaux de la société reposent sur des logiques de visibilité inédites encore mal comprises. Cette conférence illustrera comment les choix techniques de développement des principales plateformes visitées sur Internet supposent des choix de mise en visibilité de contenus. Ils n'ont donc rien de neutre et peuvent être considérés comme des choix éditoriaux importants à connaître pour les internautes. Les différentes logiques réputationnelles, sociales ou algorithmiques qui les sous-tendent et les manières de les exploiter à son avantage lorsque l'on produit un contenu seront expliquées.</p>		
Pause (15 minutes)		
16 h 15-17 h 45	Études de cas : les contenus santé sur Facebook et leur engagement; reconnaissance d'une information en ligne; la mécanique de justification de l'adhésion à une vérité alternative	Jean-Hugues Roy, Marcello Vitali-Rosati, Alexandre Coutant

Journée 2 : développer des littératies informationnelles		
Horaire	Titre session	Intervenant.e
8 h 30	Accueil des participants	
9 h-10 h 30	Littératies et évaluation de l'information	Olivier le Deuff
Objectifs spécifiques :		
<ul style="list-style-type: none"> - définir l'approche par les littératies - identifier celles nécessaires dans un écosystème informationnel numérisé - fournir un panorama de ce que les SHS permettent de comprendre et constatent sur la formation des littératies chez les individus 		
Résumé :		
<p>L'intervention propose de se resituer dans l'histoire des littératies et des enjeux autour de la formation à l'information. Nous voulons montrer l'évolution historique autour des littératies médiatiques, informationnelles et numériques qui s'intéressent en premier lieu à la question de la qualité de l'information. Du fait du phénomène de convergence numérique, il s'agit de former à ces littératies de manière cohérente</p>		

et conjointe autour d'une translittératie ou littératie multimodale. Actuellement, ce sont les discours autour de l'EMI (éducation aux médias et à l'information) qui prédominent mais ils émanent d'une volonté plus institutionnelle que scientifique et pédagogique.

La question de la formation s'est déplacée peu à peu du besoin de former à la bonne manière de rechercher l'information dans des bases et lieux où sa qualité était assurée au besoin de former les usagers et citoyens à se montrer capables d'évaluer eux-mêmes la qualité de l'information. Or ce déplacement réclame une formation plus ambitieuse et plus complexe qui reste encore déficiente.

L'enjeu est donc de parvenir à former de nouveaux lettrés du digital mais la question de l'évaluation de l'information repose sur des compétences dont se réclament parfois les théoriciens du complot, notamment le fait de mettre en doute et d'exercer son esprit critique. Nous allons essayer de montrer les proximités et divergences entre ce qui relève d'une culture de l'information et de ce qui émerge de l'imaginaire complotiste.

Pause (15 minutes)

10 h 45 - 12 h 15	Littératies informationnelles et numériques au Québec, état des lieux	Martine Mottet, Gabriel Dumouchel, Anne-Sophie Letelier
-------------------	--	---

Objectifs spécifiques :

- Faire le point sur la diffusion des littératies informationnelles parmi les Québécois.e.s
- Identifier les stratégies pédagogiques permettant leur meilleure intégration
- Lier les littératies informationnelles aux littératies plus larges rendues nécessaires par un monde numérisé

Résumé :

La notion de littératie fournit un cadre stimulant pour aborder les enjeux de circulation de contenus diversifiés. Dépassant la seule question de l'accès à ces derniers, elle envisage les conditions de leur appropriation bénéfique pour les individus concernés et les enjeux éducatifs qui en découlent. Cette session illustrera comment la notion de littératie informationnelle, et des notions connexes (p. ex., compétences informationnelles, littératie numérique), fournissent un cadre solide pour envisager l'évolution des pratiques et des politiques éducatives visant à doter les individus de nouvelles habiletés leur garantissant une autonomie minimale dans leur rapport à un écosystème informationnel numérisé. Plus précisément, la session abordera les politiques éducatives et les modèles prescriptifs relatifs à l'enseignement et à la formation aux compétences informationnelles. Par la suite, un portrait de la littératie informationnelle des élèves et des enseignants du Québec sera dressé sur la base d'une synthèse de plusieurs études empiriques. Finalement, les compétences connexes à la littératie informationnelle seront abordées dans le cadre plus large de la littératie numérique.

Repas / panorama des solutions en place pour contrer les fausses informations (Alexandre Coutant)

14 h 30 - 17 h 45 (avec pause de 15 minutes)	De la langue de bois aux fausses nouvelles. Les discours de la manipulation	Olivier Turbide / Thomas Maxwell / Vincent Denault /
--	--	--

		Alexandre Coutant
Objectifs spécifiques : - Développer des outils pour l'analyse et l'interprétation des discours d'information médiatique dans le cadre d'un atelier de réflexion et de travail collectifs		

Journée 3 : tables-rondes faire face aux fausses informations		
Horaire	Titre session	Intervenant.e
8 h 30	Accueil des participants	
9 h -10 h 30	Peut-on filtrer les fausses informations?	Panélistes : à confirmer Animatrice : Florence Millerand
	Objectifs spécifiques : - Faire s'exprimer les producteurs de contenus informationnels sur leurs perceptions de ce qu'est une fausse information - Faire s'exprimer les producteurs de contenus informationnels sur leurs manières d'y faire face	
	Résumé : De nombreuses initiatives ont été lancées pour contrer le phénomène des fausses informations. Les plus connues relèvent du filtrage algorithmique annoncé par les principales plateformes d'internet et des démarches de vérification des faits initiées par les institutions journalistiques. Cependant, ces réponses ont immédiatement donné lieu à de violentes controverses. Cette table-ronde interrogera la possibilité de définir des fausses informations sur la base de caractéristiques formelles ou de principes de rédaction journalistiques. Elle encouragera à imaginer des démarches complémentaires répondant aux enjeux identifiés pendant les premières journées.	
Pause		
10 h 45- 12 h 15	Éduquer à la recherche d'informations	Panélistes : Thierry Plante / Benoit Petit / Josée Nadia Drouin Animateur : Simon Collin
	Objectifs spécifiques : - donner la parole à des éducateurs des différents niveaux pour leur laisser exprimer les défis auxquels ils sont confrontés	

	<ul style="list-style-type: none"> - donner la parole à des éducateurs des différents niveaux pour leur laisser exposer leurs initiatives pédagogiques - penser la complémentarité entre acteurs impliqués et à travers les apprentissages disciplinaires 	
	<p>La production, la diffusion et l'exposition quotidienne à l'information dans les écosystèmes numériques actuels soulèvent avec acuité la question de l'éducation et de la formation à l'information et aux enjeux qu'elles suscitent. Cette table ronde sera l'occasion de mêler les regards croisés d'acteurs scolaires et non scolaires qui œuvrent, par leurs initiatives complémentaires, à éduquer et former à l'information. Les manques et les besoins de compétences, leur différenciation en fonction des publics, ainsi que les moyens disponibles pour y répondre seront au cœur de la discussion.</p>	
Repas / posters (activité à confirmer)		
14 h - 15 h 30	Quel écosystème informationnel pour une confiance retrouvée?	Colette Brin et Serge Proulx
	<p>Objectifs spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - rappeler les connaissances sur les conditions dans lesquelles exercent les journalistes et dans lesquelles s'informent les publics - poser la question de la relation entre producteurs de contenus et publics - identifier la mobilisation argumentative de l'idée de fausse information et les supports par lesquels la dénoncer 	
	<p>Résumé :</p> <p>Le développement du phénomène des fausses informations repose sur un terreau de défiance qui a fini par faire système. Refonder de l'intercompréhension et de la reconnaissance collective suppose une profonde transformation de ce système, tant au niveau des modèles économiques, des pratiques professionnelles, de leur encadrement, que des manières de produire les discours. Cela nécessite aussi d'identifier les mobilisations populistes de cette défiance pour mieux y répondre. Pour cela, il est nécessaire de revenir sur les conditions sous lesquelles exercent les principaux producteurs d'informations que sont les journalistes et par lesquelles les publics accèdent à ces dernières. Il est aussi essentiel de soulever les manières dont la notion de fausse information est mobilisée comme argument contre d'éventuels opposants.</p>	
Pause (15 minutes)		
15 h 45 -17 h 15	L'éthique professionnelle pour une confiance retrouvée	Louis Quéré
	<p>Résumé :</p> <p>La question des fausses nouvelles soulève des enjeux de communication amenant à prendre conscience qu'il ne s'agit pas uniquement de transmission de messages mais aussi</p>	

	<p>de leur reconnaissance. La conférence sera l'occasion de fournir un cadre d'appréhension des mécanismes par lesquels sont générés confiance et défiance.</p> <p>Les principaux points novateurs concernent l'appréhension de la confiance au niveau du contexte au sein duquel se déroulent les interactions, des acteurs impliqués et de son fonctionnement par niveaux de confiance au sein d'un écosystème, selon les finalités poursuivies par les personnes concernées. Le lien sera effectué entre ces mécanismes et le nécessaire respect d'un ensemble de règles de production des discours identifiés dans ce que l'on a nommé la compétence communicationnelle pour donner à nos interlocuteurs tous les moyens de reconnaître la qualité de nos contenus.</p>
--	---

Références :

- Alloing, C. et Vanderbiest, N. (2018). La fabrique des rumeurs numériques. Comment la fausse information circule sur Twitter ? *Le Temps des médias*, (30), 105-123.
- Badouard, R. et Mabi, C. (2015a). Controverses et débat public : nouvelles perspectives de recherche. *Hermès, La Revue*, (73), 225-231.
- Badouard, R. et Mabi, C. (2015b). Introduction. *Hermès, La Revue*, (73), 11-14.
- Beauvisage, T. et Mellet, K. (2016). Travailleurs du like, faussaires de l'e-réputation. *Réseaux*, (197-198), 69-108.
- Beer, D. (2013). Algorithms: Shaping Tastes and Manipulating the Circulations of Popular Culture. Dans *Popular Culture and New Media: The Politics of Circulation*. New York : Palgrave Macmillan.
- Bigot, L. (2018). Rétablir la vérité via le fact-checking : l'ambivalence des médias face aux fausses informations. *Le Temps des médias*, (30), 62-76.
- Brétéché, M. et Cohen, É. (2018). Présentation. *Le Temps des médias*, (30), 10-16.
- Breton, P. (2015). *Convaincre sans manipuler: apprendre à argumenter*. Paris, France : La Découverte.
- Breton, P. et Proulx, S. (2012). *L'explosion de la communication: introduction aux théories et aux pratiques de la communication*. Paris, France : la Découverte.
- Cardon, D. (2015). *A quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data*. Paris, France : Seuil.
- Catellani, A., Domenget, J.-C. et Le Moing Maas, É. (2017). Questionner l'éthique de la

communication. *Communication & professionnalisation*, (5). Repéré à <https://wh4.uclouvain.be/ojstest/ojs3/index.php/comprof/issue/view/93>

Chambat-Houillon, M.-F. (2018). Entre vérité des faits et véracité des discours : les bidonnages journalistiques à la télévision. *Le Temps des médias*, (30), 77-90.

Coutant, A. (2014). L'établissement de la confiance dans les médias sociaux. Dans *Actes du colloque IMPEC 2014* (p. 281-292). Lyon, France. Repéré à https://impec.sciencesconf.org/conference/impec/pages/Impec2014_Coutant.pdf

Dahlstrom, M. F. (2014). Using narratives and storytelling to communicate science with nonexpert audiences. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 111(Supplement 4), 13614-13620.

Demortain, D. (2015). Comment faire preuve en régime de controverse ? Retour sur l'histoire de l'évaluation des OGM. *Hermès, La Revue*, (73), 122-128.

Edelman. (2017). *2017 Edelman Trust Barometer - Canadian Results*. Business. Repéré à <https://www.slideshare.net/EdelmanInsights/2017-edelman-trust-barometer-canadian-results>

Edelman. (2018). *Edelman Trust Barometer Special Flash Poll*. News & Politics. Repéré à <https://www.slideshare.net/EdelmanInsights/edelman-trust-barometer-special-flash-poll>

Gillespie, T. (2014). The Relevance of Algorithms. Dans T. Gillespie, P. Boczkowski et K. Foot (dir.), *Media technologies: Essays on communication, materiality, and society* (p. 167-194). Cambridge, MA : MIT Press.

Jouët, J. et Rieffel, R. (dir.). (2013). *S'informer à l'ère numérique*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Laufer, R. et Orillard, M. (2000). *La confiance en question*. Paris : L'Harmattan.

Le Deuff, O. (2006). Autorité et pertinence vs popularité et influence : réseaux sociaux sur Internet et mutations institutionnelles. Repéré à http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00122603/document

Liquète, V., Delamotte, É. et Chapron, F. (dir.). (2012). *Etudes de communication. L'éducation à l'Information, aux TIC et aux Médias*. Villeneuve d'Ascq, France : Université Charles-de-Gaulle-Lille 3.

- Marwick, A. et Lewis, R. (2017). *Media Manipulation and Disinformation Online* (p. 106). Data & Society Research Institute. Repéré à https://datasociety.net/pubs/oh/DataAndSociety_MediaManipulationAndDisinformationOnline.pdf
- Méadel, C. (2015). Les controverses comme apprentissage, *La Revue*, (73), 45-50.
- Origi, G. (2006). Autorité épistémique et Internet scientifique : la diffusion du savoir sur Internet. *Recherches Sociologiques*. Repéré à http://jeannicod.ccsd.cnrs.fr/ijn_00000678/document
- Quéré, L. (2001). La structure cognitive et normative de la confiance. *Réseaux*, no 108(4), 125-152.
- Quéré, L. (2005). Les « dispositifs de confiance » dans l'espace public. *Réseaux*, no 132(4), 185-217.
- Rebillard, F. (2017). La rumeur du PizzaGate durant la présidentielle de 2016 aux États-Unis. *Réseaux*, (202-203), 273-310.
- Tandoc, E. C. J., Lim, Z. W. et Ling, R. (2017). Defining « Fake News ». *Digital Journalism*, 0(0), 1-17.